

# Le fildeférististe Sébastien Le Guen « croque » trois quartiers de la ville

## CIRQUE DESSINÉ

Le fildeférististe et dessinateur Sébastien Le Guen inaugure officiellement le concept de l'Archipel Nomade. Installé actuellement place de Belgique, il propose ce soir à 18 h 15 la restitution de ses quelques jours d'immersion dans le quartier.

Amorcé l'an dernier, c'est l'un des grands projets de sa saison 24-25 : l'Archipel va désormais aussi à la rencontre des publics sur le territoire. Le « cirque dessiné » du fildeférististe et dessinateur Sébastien Le Guen en constitue concrètement la première étape.

Arrivé sur la place de Belgique, à Perpignan, en début de semaine avec sa camionnette et sa petite caravane vintage, l'artiste a installé ses équipements, collé ses affiches et réalisé ses premiers croquis du lieu. Durant quatre jours environ, Sébastien Le Guen, « l'étranger de passage », se sera immergé en douceur, s'attachant à observer autour de lui, à capter l'atmosphère, les riverains, les situations, et bien sûr, les rencontres et les dialogues que sa présence génère. Depuis, trois ans, son « cirque dessiné » sillonne ainsi la France, en milieu rural comme en territoire urbain, poussant même jusqu'en Italie, à la rencontre des habitants.

Le concept est né du confinement. « À cette période, j'ai utilisé mon heure de sport quotidienne pour continuer à m'entraîner, sur la placette en bas de chez moi, à Sète, explique-t-il. Au départ, tout seul dans ma bulle, avant de rencontrer les habitants qu'au fond, je connaissais peu. Les gens



En haut, Sébastien Le Guen à l'entraînement, place de Belgique, à Perpignan. Ci-dessus, dans sa caravane. À droite, ses premiers dessins du quartier et de ses habitants.

PHOTOS NICOLAS PARENT

## Retisser le lien avec le public

me parlaient à la fois de cirque, d'eux-mêmes, du quartier ». Cette chronique du confinement s'est muée, peu à peu, dans des lieux et des contextes très divers, en une chronique du vivre-ensemble, démontant, pour le coup, beaucoup de clichés : « Ce que je constate, globalement, c'est que les gens vivent mieux ensemble que ce qu'on nous raconte parfois dans les médias ».

« Ce projet interroge aussi le positionnement de l'artiste dans la société, poursuit Sébastien Le

Guen. Son ambition est de retisser le lien avec le public ». C'est également la raison d'être de l'Archipel Nomade. L'expérience proposée par Sébastien Le Guen se termine à chaque fois par une restitution : spectacle gratuit de funambulisme, au milieu de tous les dessins affichés. L'enjeu : attirer un maximum de riverains mais surtout brasser les publics. « La restitution est le point d'orgue du projet mais le plus important c'est ce qui se construit au fil des jours », insiste l'artiste. Afin d'en garder une trace, celui-ci constitue un album : « Il rassemble tous les dessins que je mets en ligne sur le site

de ma compagnie Lonely Circus ». Ceci dit, juste après la restitution, chaque personne « croquée » peut repartir avec le « sien ». Rendez-vous donc ce vendredi 11 octobre à 18 h 15\*. La semaine prochaine, Sébastien Le Guen s'installera devant la mairie quartier nord – Al Sol, près de l'avenue Joffre, puis la semaine suivante place Rigaud. Restitutions respectives les vendredis 18 et 25 octobre à 18 h 15.

Sylvie Chambon

> \*Sans réservation. Dès 8 ans. Infos : 04 68 62 62 00 – [theatredelarchipel.org](http://theatredelarchipel.org)